Texte détérioré

Classification des produits de la ferme

Je ne sais pas qui murmure, mais quelque part, dans le district de Québec, on m'affirmait dimanche soir dernier alors que je causais avec des amis, que des cultivateurs maugréent contre, vous doutez qui, parce que les pommes de terre, où et à quiconque vous les vendiez devront porter sur chaque sac une étiquette en indiquant la variété, la qualité et le nom du producteur.

Nous ne voyons dans cette loi rien autre chose qu'une excellente mesure pour rendre une bonne fois justice à l'habitant soigneux qui veut bien servir sa clientèle et désireux de conserver sa réputation de vendeur consciencieux.

Il n'est pas juste en effet que le bonhomme qui prend la peine de trier les tubercules avant de les mettre en sac, obtienne pour un produit de bonne qualité, bien classé, le même prix que tel autre qui prépare son marché au petit bonheur. Je me trompe, je devrais dire plutôt qui prend soin de gonfler le sac avec des petits "grelots" de pommes de terre, pas toujours absolument indemnes de pourriture et autres défectuosités qu'il aura soin de combler avec deux ou trois douzaines de tubercules acceptables comme qualité et grosseur.

Ce temps de tromper le consommateur, de se causer du tort à soi-même comme producteur est passé pour cette catégorie de vendeurs et ce n'est pas un mal.

Ne peuvent murmurer que ceux à qui ce jeu peu recommandable a fait l'affaire pour un certain temps.

Mais il n'y a pas que les pommes de terre que les cultivateurs qui vendent sur nos marchés de villes devraient être tenus de classer. Et cela m'amène à vous parler d'un autre produit où l'acheteur se fait prendre plus souvent qu'à son tour.

J'en parle aujourd'hui sur le témoignage d'une personne digne de foi qui s'est fait pincer une couple de fois, et de telle façon que notre type avait dix fois, cent fois raison de pester contre ces vendeurs qui trompent sur la qualité de produits que le contenant ne permet pas à l'acheteur de vérifier entièrement et vous allez me comprendre.

Nous n'en voulons pas au vendeur de sirop d'érable qui vend ce produit dans des canistres métalliques, bien au contraire. Ces contenants sont très recommandables, se transportent mieux, ne sont pas fragiles comme les flocons ou les bouteilles et plus hygiéniques. Le sirop n'est pas exposé comme lorsqu'il est versé dans des canistres à lait dont le couvercle est enlevé et qui restent découvertes des heures et des heures, exposé à l'ardeur du soleil et à la poussière charriée par le vent. Je parle ici du produit vendu à la petite mesure, à la chopine ou à la pinte. Il me semble que là encore le vendeur pourrait garder ses canistres fermées et ne les ouvrir que le temps de servir son client.

Notre homme donc, que nous ne voudrions pas placer dans la catégorie des "marchandeux" bien que s'il avait des chiens il ne les attacherait pas avec des saucisses, s'amène au marché St. X. il y a une quinzaine. Bec sucré de première espèce, il veut se régaler de bon sirop d'érable. S'adressant à un cultivateur habitué du dit marché il lui demande le prix du sirop. $1.00 le gallon lui est-il répondu.

L'acheteur goûte, ce n'est pas tout-à-fait de son goût, le sirop goûte la dernière sève il est par ailleurs d'un brun trop foncé, vaudrait mieux dire noir. Le vendeur d'aller au devant de ses désirs et de lui dire: "J'ai quelque chose de mieux que cela du vrai numéro un, en canistre d'un gallon du tout premier choix, que je vends $1.50 le gallon. Voulez-vous y goûter?

—A la bonne heure! alors s'exclame notre acheteur, j'y goûterai volontier.

Le vendeur verse alors environ une cuillérée à thé dans le tout petit couvercle qui bouche hermétiquement le contenant. Le goût n'est pas détestable en effet. Une petite goutte tombée sur l'ongle est d'assez bonne couleur. Apparemment ce sirop semble de meilleure qualité, et le marché est conclu.

Rendu à la maison, on soutire du contenant la valeur d'un demiard pour le dessert du midi. En effet quoi de meilleur que du bon pain frais avec du bon sirop d'érable pour un dessert? Le sirop n'est pas trop vilain comme goût et comme couleur, mais à mesure que l'on puise à la canistre, la couleur change, le sirop rembrunit de plus en plus, et tellement que rendu aux dernières mesures, cela ne ressemble plus à du sirop d'érable mais plutôt à de la melasse. Et encore pas ce qu'il y a de mieux. Pour que la comparaison soit plus juste il me faudrait plutôt dire que ce sirop ressemblait à de l'huile à moteur, les automobilistes savent ce que je veux dire.

Et ne parlons pas du goût âcre d'un sirop aussi mal fait, aussi malpropre, et vendu pour une marchandise de choix.

Chaussez les bottes de notre individu, et vous conviendrez qu'il avait bien droit d'être mécontent et de souhaiter qu'un jour la classification des produits de l'érable, même ceux qui sont débités sur

(Suite à la page 229)

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

LUTTE AUX VERS GRIS

Dès que l'on s'aperçoit que les vers gris font des dégâts, on peut facilement les dénicher en creusant à une profondeur de 1 à 2 pouces dans un rayon de quelques pouces de la plante. Si le jardin est très petit on peut les détruire à la main; s'il est grand, l'emploi du son empoisonné est un moyen beaucoup plus rapide et plus efficace.

Mélangez à sec 20 livres de son avec ½ livre de vert de Paris et faites dissoudre une pinte de mélasse dans 2 à 3 gallons d'eau. Versez ensuite cette eau mélassée sur le son empoisonné tout en ayant bien soin de mélanger le tout profondément.

Dans les plantations en rangées, on distribuera le mélange en une mince couche le long des rangées et de chaque côté. Il est très recommandable d'épandre ce son après le coucher du soleil pour qu'il soit dans le meilleur état possible lorsque les vers viennent s'alimenter le soir.

CONTROLEZ LES POUX DES VOLAILLES

Les poux et les mites sont de sérieux ennemis des volailles, mais ils ont toutefois leur place toute réservée dans la plupart des troupeaux et on ne s'en soucie guère, soit parce qu'on n'ait point le bon matériel à destruction ou que l'on ne veuille pas se donner le trouble de les détruire.

Le meilleur moyen connu à date et employé à cette Station est l'emploi de sulfate de nicotine (Black Leaf 40%). Une quantité de deux livres suffit pour traiter 800 poules et il ne prend que 30 minutes pour traiter 400 sujets. La méthode d'emploi est clairement donnée sur les boites et ce produit est vendu chez les marchands grainetiers ou dans les pharmacies.

En employant ce traitement, il suffit de l'appliquer sur les perchoirs en deux occasions, à neuf jours d'intervalle, au moyen d'un pinceau, vu que c'est le gaz en s'évaporant qui tue les poux sans affecter les volailles.

SOINS DES CHEVAUX DE TRAIT

Le temps est venu pour les chevaux d'accomplir un travail plus épuisant que celui fait généralement au cours de l'hiver. Pour ne pas trop les endommager, il est nécessaire que le harnais, surtout le collier, s'adapte bien, afin de rendre la traction plaisante et d'éviter les blessures. Les chevaux soumis aux lourds travaux devraient recevoir en trois repas par jour une quantité libérale d'avoine; il ne serait pas bon à ce temps-là de leur donner du son, si ce n'est en pâtée humide le samedi soir seulement. Il serait bon de leur donner le matin tout le foin de mil qu'ils peuvent consommer durant à peu près une heure, un peu moins le midi et le soir également tout ce qu'ils mangent durant une heure et demie.

Il faut toujours éviter de leur faire boire beaucoup d'eau froide quand ils ont chaud, il vaut mieux les faire boire plus souvent et peu à la fois, ou bien ajouter un peu d'eau chaude dans l'eau froide.

Quand il fait bien chaud et que les chevaux ont travaillé fort, il est bon de laver les épaules avec une solution faite d'une tassée de gros sel dans un gallon d'eau froide et cela, afin d'endurcir les muscles meurtris. Il est aussi nécessaire de bien les étriller matin et soir afin de les débarrasser des sueurs desséchées et de leur accorder une bonne nuit de repos.

EXPLOITATION ANIMALE

Un peu de sel aux porcs s.v.p.

Nous possédons des renseignements nouveaux et très instructifs concernant l'emploi du sel dans la ration pour les cochons. Ces détails, que nous croyons utile de vous transmettre, résultent de quelques expériences poursuivies depuis l'année 1928, sur la ferme expérimentale fédérale de Lacombe, Alta, et les lecteurs qui sont anxieux de produire la viande de porc plus économiquement noteront bien les quelques faits qui suivent:

Les expériences poursuivies en 1929 le furent sur des groupes de porcs gardés à l'intérieur. Deux groupes furent désignés sous les numéros 5 et 6. Les sujets du parquet No 5 reçurent des aliments auxquels il fut incorporé 2.5% de sel, tandis que ceux du lot No 6 mangèrent la soupe douce, c'est-à-dire une ration non salée. Il faut remarquer qu'au début de l'épreuve les porcs des deux groupes étaient du même poids et du même âge. Le poids moyen des cochons du parquet No 5 était de 48.9 lbs., leur âge, 82.5 jours; ceux du parquet No 6 pesaient chacun 49.2 lbs, ils avaient 83.3 jours d'âge.

La durée du régime alimentaire expérimenté fut dans le premier cas de 125 jours, pour le No 6, 132 jours,

Pour fins de comparaison impartiale il est juste de prendre comme base la même durée pour les deux groupes. Pour comparer équitablement il a fallu calculer sur la base du gain en poids et de la quantité d'aliments consommés quotidiennement afin d'établir les véritables résultats obtenus avec les sujets du groupe numéro six après 125 jours de traitement.

En calculant de cette façon il a été établi que le groupe No 5 avait consommé 4866 lbs d'aliments et 122 lbs de sel, que le gain moyen durant les 125 jours s'élevait à 182 lbs, tandis que pour le parquet No 6, la consommation de grain s'était élevée à 4694 lbs et que le gain moyen en poids par sujet pour 125 jours était de 142 lbs. Le véritable gain par jour pour le premier lot fut de 1.07 lbs. tandis qu'il n'atteignit que 0.7 lbs pour le second. A la fin de l'épreuve l'âge approximatif des porcs dans les deux parquets était de 208 jours.

Ces résultats servent à démontrer d'abord que l'emploi du sel pour les cochons n'est pas dommageable, bien au contraire, il est très avantageux. La ration salée, d'après les chiffres officiels, a donné comme résultat une augmentation de 53% dans le gain en poids journalier et diminué le coût de production de 29%.

En nous basant toujours sur les chiffres de ce rapport et en assumant que le gain et la nourriture consommée ne changent pas, par un calcul bien simple on établit qu'il aurait fallu nourrir les sujets du groupe No 6, 65 jours de plus avec une ration non salée pour les amener au même poids que ceux

(Suite à la page 229)

CULTURE FRUITIER

Le puceron du po et les moyens prévenir

M. C. E. Petch, du Labor ral de l'entomologie à He Ministère fédéral de l'Agricu les renseignements pratiqu sur les pucerons du pommie nent appelés "poux des plan ois pucerons qui afferten miers: vert, bouton de pom Le puceron vert passe tout sur la pomme; les deux aut sent qu'une partie de leur te ceron vert et le puceron attaquent les bourgeons to les rejetons; le puceron rose, de fleurs sur la partie in arbres à nombreuses branch ceron vert est de couleur v ceron des boutons de pomm jaunâtre, et porte trois lig sur le dos et les antennes le puceron rose est bleuâtre me sans ailes; les femelles un thorax noir, un abdomen longs tubes à miel noirs.

Ces insectes abiment les en suçant les sucs. Lorsqu nombreux, ils attaquent les qu'ils sont jeunes et ceux- grissent et se déforment. que le puceron vert cause dégâts, il laisse sur les pom lat qui ressemble à de la s une puissance de reprodu fiante, mais leur nombre e les causes naturelles, parm la température est très On ne peut pas prédire les pucerons, et les applicatio de nicotine, même celles qu de bonne heure, n'empêch invasions d'été, qui sont les tantes. Du reste, comme ne sont pas très communes les arbres en rapport, on pas recommander des p annuelles au sulfate de nic des raisons très importante pour la raison que le gain n pas la peine, le service de p ne peut conduire une camp contre les pucerons.

On peut combattre les p en éclaircissant les grands a breuses branches. Le pucer de pommes se transporte secondaires —les grains et les assez tôt dans la saison, ma pas de vrais dégâts. Le tra tre le puceron vert dépend l'arbre, il varie suivant qu jeune ou vieux. Si les ex branches des jeunes arbres de grands nombres d'œufs, riser les arbres avec du sul tine après que la plupart é éclos. Si l'invasion est n été, il faut traiter aussi bi en rapport que ceux qui n lorsque les pucerons com rendre sur les pommes. L invasions peuvent exiger applications supplémentair vérisation de 1 chopine d nicotine, 100 gallons d'eau de savon de buanderie fai lange destructeur. Omette le sulfate de nicotine est e la chaux soufrée.

OXYME

SIROP AU MIEL.— Oxymel à l'E être essayé dans toutes les familles. contre les rhumes et bronchites. Procurez-vous-en une bouteille ch ren ou chez J.-E. Livernois et W.